



6 QUESTIONS À MATHIAS ARY JAN

Ce qui a déclenché votre vocation ?

J'ai toujours eu une âme de collectionneur. Enfant, je multipliais les collections de timbres et BD entre autres. Puis les estampes m'ont permis mes premières transactions marchandes. Mon choix s'est arrêté enfin sur le XIX^e, période fascinante et riche en émotions.

Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Critique gastronomique.

Votre dernier coup de cœur ?

Une peinture de Manchu, *Recyclers*.

L'artiste/l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Jean-Jules-Antoine Lecomte du Nouÿ, *Le Songe de l'eunuque*, de 1874.

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

« L'audace à l'achat, la patience à la vente. »

Votre dernier temps fort ?/Vos projets ?

Après avoir présenté une collection d'œuvres africanistes inédites autour de Jacques Majorelle et d'Anna Quinquaud, à la Biennale des antiquaires, je prépare un livre sur l'orientalisme.

Galerie Ary Jan

38, rue de Penthièvre, Paris VIII^e,
tél. : 01 42 61 42 10/06 07 88 75 84,
www.galeriearyjan.com



Marie-Thérèse Vacossin, *Uranie II*, 2016,
acrylique sur toile, 110 x 80 cm.
COURTESY GALERIE WAGNER LE TOUQUET PARIS-PLAGE

GALERIE WAGNER/LE TOUQUET

Marie-Thérèse Vacossin Regard sur la verticale, sur l'horizontale

Avoir fait le choix de la peinture comme l'expression d'une éthique de vie équivaut pour Marie-Thérèse Vacossin (née en 1929 à Paris) à réaliser un cheminement intérieur. La discrétion de cette artiste est proportionnelle à l'exigence de l'art construit indépendamment de tout clivage entre ses diverses mouvances. Si les modèles ne manquent pas – Jean Gorin, Otto Freudlich, Ad Reinhardt – elle tend à « l'absolu ». Ce qui revient à tout miser sur la peinture. Elle bannit l'anecdote, le décoratif, sans se couper de la contemplation de la nature et ses valeurs universelles qu'elle lit chez Delacroix, Cézanne, Seurat, Matisse. Le référent visible n'étant plus indispensable, elle crée un langage perceptible par tous ses contemporains qu'elle enracine dans la couleur. Depuis soixante ans, elle mène une réflexion patiente sur les accords colorés qui sont l'enjeu de combinaisons dans des séries de compositions répétitives. L'exposition présente une trentaine d'œuvres récentes. Compositions géométriques rigoureuses,

construites à partir de bandes de couleurs, verticales ou horizontales savamment pensées. Les superpositions colorées laissent filtrer une lumière immatérielle, sans pathos ni narration interprétative. Des sensations chromatiques jouent avec des couleurs virtuelles et se laissent appréhender par un regard à la fois intuitif et éduqué. Marie-Thérèse Vacossin a créé en 1966 l'Atelier Fanal à Bâle, et en 1978 les éditions Fanal, échangeant avec des artistes de l'art concret.

L. H.

Galerie Wagner, 96, rue de Paris, 62520 Le Touquet Paris-Plage, tél. : 06 62 16 16 28,
www.galeriewagner.com - Jusqu'au 30 octobre.
Catalogue, texte Florence Wagner.

GALERIE LOUIS CARRÉ & CIE/PARIS

Jean-Jacques Lebel Transferts

Fabuliste imagier, Jean-Jacques Lebel (né en 1936, à Paris) est un inlassable conteur qui pratique le détournement avec une gourmandise compulsive dont l'exposition témoigne. Entre 1962 et 1964 – il a autour de 25 ans –, il découpe les images de magazines et de journaux, matériaux irremplaçables pour un imaginaire vagabond. Mettant ses pas dans l'héritage de Dada et du surréalisme, il pratique l'expérimentation comme phénomène de création, précédant de peu d'années ses happenings. Des collages rehaussés de gouache, aquarelle et crayon, et surtout une série inédite d'images obtenues par la technique du



Jean-Jacques Lebel, *Fluxus 270*, 1964, transfert,
aquarelle, gouache et crayon de couleur sur papier.
41,5 x 32,5 cm.

© GALERIE LOUIS CARRÉ & CIE